

Quatrième dimanche de Carême 2024 — Vaincre le Mal avec Jésus

Ce quatrième dimanche est illuminé par une phrase de l'Évangile que nous venons d'entendre : « Dieu a tellement aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique ». Phrase toute simple et merveilleuse, qui résume notre foi ! Dieu nous aime, Il aime son œuvre, Il aime le monde : Il ne peut se résigner à l'absence d'amour. Il nous a donc *envoyé son Fils* pour nous réconcilier, pour faire de nous ses enfants d'adoption. Ce qui conduit toute la Révélation et toute l'histoire du monde, c'est *l'Amour de Dieu*. Il ne dialogue pas avec nous pour nous donner des ordres, ni pour exiger notre obéissance : Il nous parle uniquement parce qu'Il nous aime et qu'Il veut nous sauver.

Dans ce même passage de saint Jean, il y a cependant une autre phrase qui semble beaucoup plus négative : « La lumière [c'est-à-dire Jésus] est venue dans le monde, et les hommes *ont préféré les ténèbres* à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises ». Est-ce vrai ? Devant le don de l'Amour de Dieu, est-il vrai que les hommes ont préféré les ténèbres du péché ? Et vraiment, les « œuvres » des hommes sont-elles à ce point « mauvaises » ? Ce passage nous oblige à réfléchir, d'autant que nous le lisons en Carême : comment comprendre l'appel du Seigneur à nous convertir, à rejeter résolument le mal et les ténèbres ?

Si l'on voit l'Évangile de manière superficielle, on a l'impression que la foi consiste à obéir à des commandements, à ne pas faire de mal aux autres, à être généreux ; et puis quand on enfonce ces « règles de conduite », on fait des péchés. Alors il faut demander pardon à Dieu ; et comme le Seigneur est bon, Il nous pardonne nos péchés. Cela semble tout simple, et finalement ce n'est pas très grave... Il n'y avait pas de quoi crucifier Jésus ! Mais le fond de l'histoire du monde, ce n'est pas seulement que l'homme désobéit à des petits commandements. C'est beaucoup plus profond : le monde est *en proie au Mal* comme le dit l'Évangile : « Les hommes ont *préféré les ténèbres* à la lumière ». Le mal est là, autour de nous, et il occasionne tellement de souffrance ! « Préférer les ténèbres », ce n'est pas seulement un choix personnel : c'est une *tragédie* qui touche tous les hommes, et qui nous blesse à la racine de notre cœur. S'il y a des guerres, des crimes, de la cruauté, de l'indifférence ; si nous voyons des mensonges, des injustices, des oppressions, tant d'égoïsme et de corruption, c'est parce que l'homme a « préféré les ténèbres ». Le mystère du Mal vient du *cœur de l'homme*, influencé par cette créature mystérieuse qu'on appelle le Démon.

Nous constatons cette situation, mais nous ne pouvons pas nous y résigner. *Dieu non plus !* C'est pourquoi « Il nous a envoyé son Fils unique », pour nous délivrer du mal et des ténèbres. Nous sommes complices du mal, et nous en sommes aussi *victimes*, comme souvent nous sommes victimes des injustices dans le monde : mais le Seigneur ne veut pas nous y abandonner, Il nous donne la seule Espérance. La Bible nous raconte sans cesse l'action de Dieu dans les ténèbres de l'homme : comme par exemple la première lecture de ce jour, où le peuple d'Israël est déporté à Babylone, sans espoir ni perspective d'avenir ; et c'est là que Cyrus, le roi païen, sera touché par le Seigneur pour libérer Israël. Rien n'est jamais perdu !

Notre conviction de chrétiens, c'est que « Dieu nous a tellement aimés » qu'Il nous sauve, nous aussi, du Mal et du désespoir. Jésus est mort et ressuscité : le Mal est vaincu, rien n'est désespéré, rien n'est perdu – même si nous pouvons parfois en douter. Face à l'injustice que nous voyons, notre premier mouvement consiste à nous révolter, à chercher des coupables : c'est tout à fait légitime, mais le Seigneur veut que nous allions encore plus loin. Notre tentation est de nous venger, c'est-à-dire « répondre au mal par le mal ». Cependant, l'Évangile enseigne un chemin différent : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ». Jésus a été victorieux du Mal et de l'injustice non pas en punissant les coupables, mais en *donnant sa vie par Amour*. Le seul moyen définitif de vaincre le mal, c'est la Grâce de Dieu qui nous permet d'être plus forts que le péché : comme le disait saint Paul tout à l'heure [deuxième lecture], « c'est par la grâce que vous êtes sauvés [...] Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ».

Oui, le Mal est à l'œuvre, mais Dieu est *Tout-puissant* contre le Mal. Seuls, nous ne pouvons pas vaincre le mal : nous pouvons parfois éliminer les méchants (ou nous venger), mais la vraie Victoire vient de la Résurrection du Christ. Avec Lui, nous pouvons être plus forts que le péché : le vaincre d'abord en nous, puis autour de nous. À Dieu notre Père, et à Lui seul, nous pouvons adresser cette dernière demande du *Notre Père* : « Délivre-nous du Mal ! ».